

Kinochronique

Il Caimano, de Nanni Moretti,

Autant le dire d'entrée de jeu : si l'on excepte *La Chambre du fils*, film sensible et bien construit, je ne goûte pas le cinéma de Nanni Moretti. Il me fait penser à celui de Woody Allen, autre chantre du bavardage, du verbiage, de la logorrhée sans queue ni tête – à cette différence près que, relativement à Woody, Moretti gagne en bon goût ce qu'il perd en structure, en logique scénaristique.

Nul doute que *Il Caimano*, pamphlet sans grand génie mais récapitulatif, synthétique, aura dû plaire à une Italie écoeurée de quatre ans de berlusconisme intensif – je témoigne, puisque j'ai un pied dans la botte, que l'ulcération des Italiens est au moins aussi absolue que celle des sans-culottes suite aux répliques boulangères de Marie-Antoinette, qu'on évoquera plus bas. Il est normal et, ma foi, respectable que ce Caïman reste dans les annales de la thérapie pamphlétaire. Cela dit, au-delà de la reconnaissance que l'on doit à Moretti d'avoir fait un film qui a opportunément secoué les consciences durant la campagne électorale, l'honnêteté veut que l'on précise que c'est tout simplement un navet – bourré d'allusions tragicomiques, de métaphores, certes, mais un navet. Car enfin, on a affaire à une trame, vague, décousue, bâclée, presque à un film à sketches (sans chute), qui raconte les péripéties du tournage d'un film sur Berlusconi, lequel sert de prétexte à la synthèse que j'évoquais plus haut. Seul le personnage du producteur en instance de divorce a un peu de force, émeut, pour le reste, rien. Ni finesse de dialogue, ni cohérence de situation ou d'allusions : rien. Même la très belle actrice de *La Meglio Gioventu* reste molle – au point de ressembler à la fille de Mastroianni, ce qui est un comble. On gagnera donc, si l'on cherche à en savoir plus sur Berlusconi, à se procurer un bon documentaire et, si l'on veut se fiche de lui, à regarder les sketches hilarants, terriblement intelligents de satiristes (dont on cherche désespérément les équivalents dans le monde francophone) comme Beppe Grillo ou Sabina Guzzanti.



Nanni Moretti

Frédéric Dufoing